

ETUDE CLINIQUE DE LA GENCIVE TATOUÉE

GBANE M., ASSOUMOU M., ABOUATTIER-MANSILLA E.

INTRODUCTION

Nous vivons à une époque où la recherche par les hommes et surtout par les femmes d'une beauté est devenue une préoccupation primordiale.

La beauté est le premier rêve de l'adolescence (1) dès que se perçoit la réponse du miroir. Elle représente pour l'individu sa meilleure apparence esthétique. Elle demeure à jamais un prestigieux passeport social, appréciable et envié pour lui.

En effet, dans nos milieux traditionnels, la recherche de la beauté et du bien-être en soi se traduit par des pratiques de mutilations corporelles ethniques, tels que les mutilations dentaires et les tatouages des gencives.

Ces derniers consistent en une pigmentation artificielle des gencives, principalement la gencive maxillaire à l'aide d'aiguilles en acier ou d'épines végétales et de colorants d'origine végétale ou avec de la suie diluée.

A travers cette étude nous souhaiterions examiner les modifications de couleur et de texture qui peuvent se produire après tatouage des gencives et analyser leur incidence sur la beauté et l'élégance de la femme.

Pour ce faire, nous avons réalisé une enquête auprès de 52 individus de sexe féminin et dont les gencives sont tatouées.

I - EVALUATION DES CARACTERISTIQUES CLINIQUES DE LA GENCIVE TATOUÉE

A. Matériel et méthode

1. Matériel

Comprend :

- . miroir,
- . écarteur,
- . film pour photographie,
- . fiche d'examen.

2. Méthode

L'échantillon étudié est composé de 52 femmes de 15 à

50 ans.

Ce choix d'âge s'explique par le fait qu'avant la puberté et à la ménopause le tatouage des gencives est presque nul.

Les individus examinés ont été répartis en 3 groupes d'âge : 15 à 25 ans, 26 à 35 ans et 36 à 50 ans.

Pour l'examen clinique de leurs gencives tatouées, plusieurs critères ont été retenus. Ce sont :

- . la couleur,
- . la texture qui fait intervenir la consistance, la forme du bord gingival (contour gingival) et l'aspect des gencives.

Cet examen clinique a été complété par quelques prises de photographie des gencives tatouées.

Les résultats obtenus sont présentés sous forme de tableaux.

B - Résultats

Tableau 1 : Répartition par âge des individus porteurs de tatouage gingival

Groupe d'âge	Nb de cas de tatouage	%
15-25 ans	22	42,30
26-35 ans	16	30,76
36-50 ans	14	26,92
Total	52	

Tableau 2 : Répartition selon la localisation maxillaire et mandibulaire des tatouages gingivaux examinés

Siège	Nb de cas
Maxillaire seul touché	52
Mandibule seule intéressée	0
Maxillaire et mandibule intéressés	0

Tableau 3 : Nombre de cas de tatouages gingivaux effectués selon l'âge

Groupe d'âge	Nombre de cas de tatouages effectués		
	1 fois	2 fois	3 fois et +
15-25 ans	7	14	1
26-35 ans	2	11	4
36-50 ans	2	7	4
Total	11	32	9
%	21,15	61,55	17,30

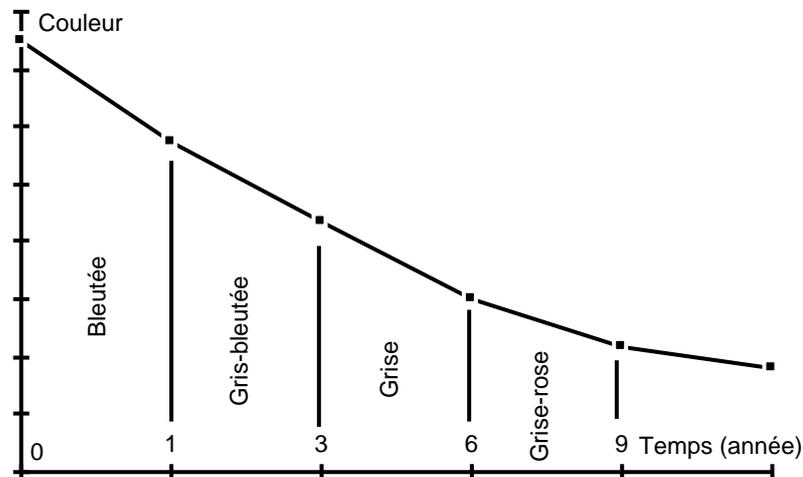
Tableau 4 : Critères d'évaluation clinique des gencives tatouées en fonction de l'âge

Caractéristiques cliniques des gencives tatouées			Groupe d'âge			Total	%
			15-25 ans	26-35 ans	36-50 ans		
Couleur	Rose	0	0	0	0	0,0	
	Grise	5	1	6	12	23,07	
	Bleutée	8	6	0	14	26,92	
	Gris-bleutée	7	9	1	17	32,69	
	Gris-rose	3	1	5	9	17,30	
Texture	Consistance	Ferme et Résistante	16	17	13	46	88,46
		Molle	4	2	0	6	11,53
	Contour (forme du bord gingival)	Aminci	16	15	13	44	84,61
		œdémateux	6	2	0	8	15,38
		Ulcéré	1	0	2	3	5,76
	Aspect	Piqueté (peau d'orange)	6	8	2	16	30,76
Lisse		15	13	10	38	73,07	

Tableau 5 : Evolution de la couleur de gencives tatouées examinées en fonction du temps

Couleur	Temps				
	Moins de 1 ans	1-3 ans	3-6 ans	6-9 ans	Plus de 9 ans
Bleutée	8	6	0	0	0
Gris-bleutée	1	13	3	0	0
Grise	0	0	4	2	6
Grise rose	0	0	2	4	3
Rose	0	0	0	0	0

Diagramme d'évolution de la couleur en fonction du temps



C - DISCUSSION

Les résultats de nos observations montrent que les sujets de 15 à 25 ans sont les plus touchés (42,30 %) par le tatouage gingival ; ce qui souligne son importance majeure chez les adolescentes et les jeunes.

Ils nous indiquent aussi que le tatouage n'intéresse que le maxillaire. C'est un fait qui met en évidence les considérations d'ordre esthétique que l'on accorde à la gencive maxillaire qui apparaît plus que celle de la mandibule lors du sourire.

Cette préférence peut encore se justifier par l'insupportable douleur provoquée par le tatouage au niveau de la gencive mandibulaire qui est moins épaisse.

De même, on note que certains femmes subissent le tatouage au moins 2 fois au cours de leur existence.

Dans l'ensemble, les caractéristiques cliniques des gencives tatouées, en particulier la consistance, la forme du bord gingival et l'aspect sont superposables à celles des gencives saines non tatouées.

Cependant, la couleur reste généralement variable. La gencive nouvellement tatouée est entièrement bleutée. De 1 à 3 ans elle devient gris-bleutée, puis grise vers 4 à 6 ans avant d'atteindre le rose grisâtre.

Cette variation est sans doute liée d'une part temps qui sépare deux tatouages et d'autre part à leur fréquence de renouvellement.

Elle dépend aussi de l'intolérance du sujet aux inclusion de produits utilisés (colorants).

Cette intolérance se manifeste par leur élimination progressive et la tendance de la gencive à retrouver sa teinte naturelle qui est grise ou rose-grisâtre.

L'étude permet de constater que la gencive attachée présente une surface vestibulaire granitée dite en «peau d'orange» (30,76 %). Dans 730,17 des cas son aspect est lisse.

L'absence de granité ne traduit pas forcément l'existence d'une inflammation gingivale puisque la présence et l'intensité du granité sont variables en fonction des individus et chez un même individu en fonction des sites de l'arcade dentaire.

Elle serait aussi en rapport avec la quantité de colorants employés et de la fréquence des tatouages.

Le granité est inconstant au niveau d'une gencive saine, même non tatouée. Ainsi, il ne peut pas constituer un critère clinique de santé parodontale.

Nous avons pu remarquer quelques légères inflammations gingivales (œdème 15,38 %).

Ces inflammations peuvent être attribuées soit à une mauvaise hygiène bucco-dentaire, soit à un état général particulier ('grossesse, menstruations).

Au cours de cette étude, nous n'avons pas rencontré des lésions buccales telle que la syphilis et la tuberculose, surtout que le tatouage gingival s'effectue dans des conditions septiques (aiguilles et colorants non stériles, absence de port de gants).

On peut ici retenir le rôle de la défense naturelle développée du milieu buccal.

Néanmoins, il serait bon de chercher à savoir comment se comportera la gencive tatouée chez un individu atteint par le virus d'immuno-déficience humaine (VIH). En fait, quelle incidence peuvent avoir les tatouages des gencives sur la beauté et l'élégance de la femme, en particulier la femme africaine ?

II - INCIDENCE DU TATOUAGE GINGIVAL SUR LA BEAUTE ET L'ELEGANCE DE LA FEMME

L'être humain, en particulier la femme, est tourné instinctivement vers la recherche de la beauté qui est une harmonie de lignes, de volumes, de couleurs et souvent de contrastes. Son élégance physique constitue une nourriture psychique, physique, mentale nécessaire et indispensable à son équilibre.

En effet, le tatouage est devenu une marque tangible de beauté du visage et des gencives chez les femmes. Ce tatouage gingival leur procure des effets esthétiques, sanitaires et de bien-être social.

Dans certaines sociétés, il est très capitale pour la jeune fille d'avoir des gencives totalement noire avant le mariage. C'est une condition à laquelle le prétendant attache une importance particulière.

Le tatouage gingival est une pratique traditionnelle qui traduit le courage et l'endurance qui ne peuvent qu'avantager le statut social de la jeune femme. Ce qui, de surcroît, rend ses parents fiers d'elle, car cette épreuve d'endurance offre à sa beauté un cachet plus authentique (2).

Ainsi, le tatouage esthétique reste très essentiel pour encourager la femme dans son rôle quotidien qu'un dicton affirme que la « cuisine n'a de goût que préparée par une femme tatouée » (7).

Par ailleurs, le tatouage des gencives s'harmonise bien avec les mutilations dentaires volontaires. Celles-ci permettent souvent de créer un diastème inter-incisif médian au niveau de l'arcade maxillaire.

Ce diastème inter-incisif médian supérieur au sien de la bouche présentant des gencives tatouées révèle la splendeur, la gaieté, un sensation de bien-être en soi et fait penser à la notion de plaisir.

Un joli diastème inter-incisif médian supérieur bien posé avec un tatouage des gencives, constitue dans un sourire lorsqu'il est bien mené, un chef-d'œuvre indispensable dont tout être humain ne devrait pas se passer.

CONCLUSION

Le tatouage gingival est une pratique traditionnelle répandue en Afrique de l'Ouest, et singulièrement en Côte d'Ivoire.

Malgré la septicité de l'intervention, nous n'avons pas pu relever des lésions aussi bien au niveau des dents que des tissus parodontaux.

Aussi, cette pratique à laquelle va la préférence de certaines femmes africaines parfois au profit des procédés d'hygiène bucco-dentaire modernes pour des raisons esthétiques, sanitaires et de bien-être de soi doit acquérir droit de cité dans notre pays.

RESUME

Le tatouage gingival est une pratique courante en milieu traditionnel africain. Il n'est réalisé que chez la femme.

Aussi cette étude se propose dévaluer les caractéristiques cliniques des gencives tatouées et leur incidence sur la beauté et l'élégance de la femme.

Il ressort ainsi que :

- . les gencives tatouées examinées ne présentent pas de lésions significatives,
- . le tatouage gingival demeure une marque de beauté chez la femme et lui procure des effets esthétiques et de bien-être en soi.

Mots-clés : tatouage gingival, esthétique, pigmentation artificielle.

SUMMARY

Clinical study of the tatooes gingiva

Tatooing gingiva is a current practice in traditional areas.

Only women are concerned by it.

Thus this study recommands to evaluate clinical characteristics of tatooeed gingiva and their influence on the woman's beauty and elegance.

This study revealed that :

- . explored tatooeed gingiva do not show any significant lesions,
- . tatooeing the gingiva remains a woman's beauty mark, its produce esthetic effects and a wellbeing.

Key-words : gingival tatoon, esthetic, artificial pigmentation.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - ABOUCAYA W.A.
Le sourire dento-labial et la beauté faciale.
Th. Chir. Dent. Pari VII, 1973.
- 2 - BLEY A.M.
L'esthétique de la femme ivoirienne et son incidence en prothèse dentaire.
Th. Chir. Dent., Bordeaux, 1985.
- 3 - CLERGEAU-GUERITHAULT S.
La muqueuse gingivale : structure et physiologie.
Encycl. Méd. Chir., Paris, Stomatologie I, 22 007 C 40
4, , 10, 11, 22 p.
- 4 - DE CORSE J.
Le tatouage, les mutilations ethniques et la parure chez les populations du Soudan.
Anthrop., 1905, Tome 16, 129-147.
- 5 - DAGORETTE S.
Valeur esthétique et psychologique du sourire dans les rapports humains. Importance de la denture.
Th. Chir. Dent. Bordeaux 1974.
- 6 - EGNANKOU K.J.
Contribution à l'étude des manifestations dentaires ethniques de la mortification consécutive de l'organe dentino-pulpaire et des complications en milieu ivoirien.
Th. Chir. Dent. Abidjan 1974.
- 7 - FITTING W.F
Les mutilations dentaires dans le cadre des mutilations rituelles.
Act. Odont. Stomat. Juin 1989, n°166, 191, 202.
- 8 - J. AOUI E.
Plaques dentaires et parodontopathies.
J. Prélat., Paris 1975.
- 9 - KONAN KOUADIO J.
Contribution à l'étude du diastème inter-incisif médian supérieur.
Son importance et son incidence sur l'esthétique prothétique chez les Akans en Côte d'Ivoire.
Mr. Chir. Dent. Paris, 1979.
- 10 - LABOURET H.
Contribution à l'étude des mutilations labiales et dentaires parmi les populations du LOBI (Volta noire moyenne, Soudan méridional).
Anthrop. 1921, 30.
- 11 - LA VONDES A.
Un modèle d'identité : le tatouage aux îles de la société (Polynésie Française).
Cah. Sc. Hum. 26 (4) 1990, 605-625.
- 12 - TETEGAN A.L.
Esthétique. Les spécificités de la peau noire.
Voix d'Afrique, Mars 1990 (9), 48-50.